

Dans l'organisation "moderne" de la production des connaissances scientifiques, le *présentisme* (c'est à dire l'idée que l'activité scientifique est avant tout tournée vers l'avenir et le progrès à partir du présent) domine largement.

Pourtant on sait bien qu'aucune "invention" ou "découverte" n'est sérieusement envisageable sans la transmission continue d'acquis qui renvoient souvent à un passé lointain et sans la collaboration directe ou à distance des générations. Ce sont les modalités de cette transmission plus ou moins consciente et organisée, variable dans le temps et l'espace que nous souhaitons ici explorer.

Cette journée 2008 de l'ED 268 voudrait donc attirer l'attention sur ce paradoxe mémoriel et examiner certains de ses aspects en ce qui concerne les connaissances grammaticales/linguistiques et leur inscription dans des traditions.

Après une approche générale qui visera à donner les grands repères de cette histoire du rapport des traditions grammaticales au temps, on a retenu trois cas:

- l'inscription d'une tradition grammaticale dans une tradition nationale/culturelle (le "cas" russe);
- l'inscription d'une tradition grammaticale dans une tradition d'analyse (l'organisation de la mémoire de la grammaire générale);
- l'inscription d'une tradition grammaticale dans une tradition mythico-religieuse (le "cas" de la tradition tamoule).

(Cette journée est organisée conjointement par l'ED 268 et l'UMR CNRS 7597 « Histoire des théories linguistiques »)